

de l'habitude, et trop souvent, hélas ! vide de véritable charité. On laisserait à la porte du premier jour de l'année nouvelle, avant d'y entrer, le fardeau trop lourd des inimitiés et des haines si étrangères à l'amour que les disciples du Christ se doivent montrer ; et, animés par un véritable esprit de religion, les enfants de l'Eglise ne formeraient plus qu'un seul cœur dans la société, et ils n'en seraient que plus heureux.

- Dans les premiers siècles de l'Eglise les chrétiens se faisaient connaître par l'amour qu'ils se montraient les uns les autres : " Voyez comme ils s'aiment," disaient les payens en parlant d'eux. Et émus par le spectacle qu'ils avaient sous les yeux, ils entraient en foule dans le sein d'une si admirable religion pour participer au bonheur de ses membres. Et aujourd'hui si l'église fait tant de conquêtes merveilleuses, n'est-ce pas dû à l'héroïque charité de ses apôtres ? Que doivent penser ceux que l'erreur retient dans les ténèbres en voyant les catholiques manquer quelquefois d'une manière si manifeste au précepte du divin Maître ?
- 

Partout où règne véritablement l'esprit de l'Eglise catholique, le socialisme impie et tous ces autres groupes qui pour exister sentent le besoin de simuler une confraternité le plus souvent détestable ne peuvent grandir ni même se former ; car la Religion nous commande de voir aux besoins de nos frères et d'y subvenir, d'aller au devant des malheureux et de les soulager. Il n'est pas besoin de bouleverser la société pour parvenir à ce but ; la charité suffit ; elle est comme le soleil qui fond d'autant mieux les glaces que ses rayons sont plus chauds.

Le mois de janvier est spécialement choyé par les heureux de la fortune. On le passe d'habitude dans les réjouissances et les festins ; et les veillées où l'on s'amuse se prolongent fort avant dans la nuit. Sans doute, ces réunions resserrent davantage les liens de la